

Culture générale

1^{re} année

Véronique Anglard

ARMAND COLIN

Graphisme de couverture : Hokus Pokus Créations

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>		<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--	--

© Armand Colin, 2015

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur
5 rue Laramiguière, 75005 Paris
www.armand-colin.com

ISBN 978-2-200-60296-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Introduction	1
1 Comment préparer les concours d'entrée aux écoles de commerce ?	1
2 L'épreuve de culture générale en classes préparatoires commerciales	4
3 Les épreuves écrites aux grandes écoles de commerce	5
4 Les épreuves orales d'admission aux grandes écoles de commerce	6
5 Préparer les épreuves de culture générale	15
Méthodologie	23
1 Comment construire une dissertation ?	23
2 Comment réussir une contraction ou un résumé de texte ?	27
3 Comment réussir une synthèse ESCP-EAP ?	31
4 Comment rédiger ? Rappels pour le résumé, la synthèse et la dissertation	33

PARTIE 1

L'HÉRITAGE DE LA PENSÉE GRECQUE ET LATINE

Les grandes dates	38
1 La vision du monde antique	40
1 L'âge d'Homère	40
2 L'apogée de la tragédie grecque	50

2	La recherche du sens selon Platon et la compréhension des lois du monde sensible selon Aristote	57
1	Platon, l'héritage capital	57
2	De Platon à Aristote	70
3	L'époque hellénistique et ses transpositions romaines	75
1	Le stoïcisme, une philosophie de la liberté dans l'abstention volontaire	75
2	L'épicurisme, une théorie matérialiste de l'univers .	80
	Petit dictionnaire de mythologie	86
	Annales et concours blancs	89
1	Dissertation : « Le plaisir se mérite-t-il ? » (HEC 2013)	89
2	Oral : « L'homme est-il l'animal politique ? »	93

PARTIE 2

LES APPORTS DU JUDAÏSME, DU CHRISTIANISME ET DE L'ISLAM À LA PENSÉE OCCIDENTALE

	Les grandes dates	100
4	Le judaïsme	102
1	Les origines	102
2	Les fondements de la religion	108
5	Le christianisme	111
1	Les origines	111
2	La diffusion du christianisme	113
6	L'islam	116
1	La parole de Dieu et son prophète	116
2	La foi et la loi	118
3	L'expansion historique de l'islam	121

7	Les mythes modernes issus du religieux	124
	1 Don Juan, histoire d'un mythe	124
	2 Le mythe de Faust	125
	Petit dictionnaire des religions	129
	Annales et concours blancs	132
	1 Dissertation : « Dieu est-il agent de cohésion ou de désordre social ? »	132
	2 Oral : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? »	137

PARTIE 3

LES ÉTAPES DE LA CONSTITUTION DES SCIENCES EXACTES ET DES SCIENCES DE L'HOMME

	Les grandes dates	142
8	Que retenir de la science dans l'antiquité ?	144
	1 L'astronomie, des premières observations à sa constitution comme science	145
	2 La naissance de la logique et des mathématiques (II ^e millénaire-III ^e siècle av. J.-C.)	146
	3 La constitution de la matière : la théorie des quatre éléments	147
9	La naissance de la science moderne à la Renaissance	149
	1 Les sciences exactes	150
	2 Les sciences de l'homme, un point de vue critique sur le monde	152
10	L'âge classique et le triomphe de la raison logique	155
	1 Les sciences exactes : une maîtrise mécaniste de la nature	156
	2 Les sciences de l'homme : l'homme face au temps	162

11	Les Lumières, ou la libération des consciences	165
1	La méthodologie scientifique au siècle des Lumières	165
2	Les sciences de l'homme : le progrès dans l'histoire	169
12	Le XIX^e siècle, le siècle de la science	173
1	La révolution des géométries non-euclidiennes . . .	173
2	Les grandes découvertes qui constituent la biologie comme science	174
13	La science au XX^e siècle : de la révolution relativiste au principe de précaution	177
1	Les sciences dures, de la déstabilisation à l'autocritique	178
2	La médecine, de la prophylaxie à la menace sur l'espèce	180
3	Les sciences de l'homme : psychanalyse, linguistique et anthropologie	181
	Annales et concours blancs	192
1	Dissertation : « L'histoire de la science est inséparable des mythes qui l'accompagnent et semblent la contredire. » (Jean-Paul Dollé)	192
2	Oral : « La science est-elle politiquement neutre ? »	198

PARTIE 4

L'ESSOR TECHNOLOGIQUE, L'IDÉE DE PROGRÈS

	Les grandes dates	202
14	L'idée de progrès appliquée à la nature humaine	204
1	L'idée d'un progrès humain	204
2	Les civilisations progressent-elles ?	212
3	L'histoire universelle ou le progrès de l'humanité comme réalisation de sa nature	216

15	L'essor technologique et le progrès aux XIX^e et XX^e siècles	222
	1 L'optimisme technicien : la technique libère l'homme	223
	2 Les théories du déclin	228
	3 La technique peut-elle résoudre les problèmes qu'elle crée ?	232
	Annales et concours blancs	239
	1 Dissertation : « Ouvrir un espace » (HEC 2014)	239
	2 Oral : « Le progrès pourquoi faire ? »	243

PARTIE 5

LA SOCIÉTÉ, LE DROIT ET L'ÉTAT MODERNES

	Les grandes dates	248
	Notions utiles	250
16	La naissance de l'État moderne	254
	1 Qu'est-ce qui légitime l'exercice du pouvoir politique ?	254
	2 Le XVII ^e siècle et le débat sur le droit naturel	261
	3 Grotius et Pufendorf : de la laïcisation du droit naturel à la souveraineté populaire	263
	4 John Locke, le droit naturel de protéger ses biens .	264
17	Le XVIII^e siècle : refonder la légitimité politique sur les lois naturelles	265
	1 Montesquieu et l'essence du pouvoir politique	265
	2 Rousseau : du contrat social et de la souveraineté populaire	267
	3 La Révolution Française et la souveraineté nationale	273

18	De l'avènement de l'État-nation au XIX^e siècle à son questionnement identitaire au XX^e siècle	281
1	La mise en place des États-nations	281
2	Les idéologies de la nation	284
3	Le XX ^e siècle : un bilan contrasté	292
	Annales et concours blancs	300
1	Résumé Ecricome 2013	300
2	Oral : « Une juste violence »	305

PARTIE 6

**LES FIGURES DU MOI ET LA QUESTION DU SUJET
DEPUIS LA RENAISSANCE**

	Les grandes dates	310
19	Les figures du moi	311
1	Qu'est-ce que le moi ?	311
2	Montaigne, le livre consubstantiel du moi : les <i>Essais</i> ou le journal d'une âme	314
3	« Connais-toi toi-même », le précepte du sage antique	317
4	Saint Augustin ou le moi pécheur : « Je doute donc je suis »	319
5	Descartes et le moi devenu sujet : « Je pense donc je suis »	323
6	Blaise Pascal et le narcissisme en question	325
7	Les masques du moi	329
20	L'avènement du sujet à la conscience ou la construction de soi comme personne	331
1	Jean-Jacques Rousseau, ou l'illusion autobiographique	332
2	Le « moi » romantique : une subjectivité assumée ..	339

21	La quête du sujet	344
	1 Le moi en psychanalyse : Freud et l'effondrement du sujet	344
	2 La révolution surréaliste et l'ambition du « moi total »	346
	3 La crise du sujet : l'existentialisme	349
	Annales et concours blancs	356
	1 Dissertation : « Qui est "cannibale" ? »	356
	2 Oral : « La passion, "une promesse de satiété et d'oubli" d'après un roman de votre choix »	359

PARTIE 7

L'ESPRIT DES LUMIÈRES ET LEUR DESTIN

	Les grandes dates	366
22	Qu'est-ce que l'esprit des Lumières ? Une entreprise de déconditionnement des esprits	368
	1 Qu'est-ce que les Lumières ?	368
	2 Kant, <i>Qu'est-ce que les Lumières ?</i> (1784) : le devoir d'exercer son jugement	370
	3 Qu'est-ce qu'un philosophe des Lumières ?	371
23	Jean-Marie Arouet, dit Voltaire, le champion de la tolérance	374
	1 La quête du bonheur personnel	374
	2 L'engagement philosophique au risque de la liberté	375
	3 La lutte pour la tolérance et la liberté de penser ..	377
	4 L'héritage de la laïcité	378
24	Jean-Jacques Rousseau et la critique sociale et politique	382
	1 Une expérience personnelle des inégalités sociopolitiques	382
	2 La critique de la corruption sociale	384

3	L'héritage de Rousseau dans l'école et l'apprentissage	388
25	Denis Diderot et la connaissance de la nature	391
1	Qu'est-ce que la morale sociale ?	391
2	La grande espérance de l' <i>Encyclopédie</i> (1745-1760)	394
3	Les inégalités sociales et le lien social	396
	Annales et concours blancs	401
1	Dissertation : « La démocratie, le régime le mieux adapté à la nature humaine ? »	401
2	Oral : « L'intérêt mal entendu n'est-il pas la cause la plus fréquente des actions contraires au bien général ? », Condorcet	405

PARTIE 8

QUELQUES GRANDS COURANTS ESTHÉTIQUES DEPUIS LA RENAISSANCE

	Les grandes dates	410
26	L'esthétique occidentale : une relecture paradoxale de la conception antique du Beau	413
1	La création à la Renaissance : l'humanisme néoplatonicien	413
2	Le baroque, désordre et mouvement	417
3	Le classicisme, ordre et vraisemblance	419
4	Les nouvelles conquêtes de l'esthétique	421
27	La critique esthétique : de la vie des artistes à la philosophie de l'art	425
1	Alexander Gottlieb Baumgarten : il faut dissocier l'art et la morale	425
2	Emmanuel Kant : le jugement esthétique est porteur de valeurs	426
3	Friedrich Hegel : l'âge de l'esthétique, c'est la fin de l'art	426

Annales et concours blancs	429
1 Dissertation : « Le réel n'est jamais beau », Jean-Paul Sartre	429
2 Oral : « Créer, c'est oublier le réel »	434

PARTIE 9

LES PRINCIPAUX COURANTS IDÉOLOGIQUES CONTEMPORAINS

Notions utiles	440
Les grandes dates	441
28 Les idéologies politiques	442
1 La mythologie fasciste	442
2 Le marxisme et les dictatures politiques à économie planifiée	444
3 Le libéralisme politique	445
4 L'idéologie islamiste et le repli identitaire	446
29 Les idéologies refondatrices	450
1 L'Union européenne, vers une supranationalité	450
2 L'écologie politique, vers une éco-citoyenneté	453
Annales et concours blancs	455
1 Synthèse ESCP-EAP 2012	455
2 Oral : « Les paysans, d'hier ou d'aujourd'hui ? »	462
Index	465

Introduction

1 Comment préparer les concours d'entrée aux écoles de commerce ?

1.1 Qu'est-ce que le jury attend du candidat ?

L'attente est double : **pour faire la différence aux concours**, l'étudiant devra faire la preuve de son aptitude à raisonner avec rigueur et clarté, tant à l'écrit qu'à l'oral, sans céder à la tentation de la récitation. Il faut mettre en œuvre un savoir assimilé et ne pas se contenter de réciter un cours sans essayer d'adapter son discours au problème proposé.

Lisez, ou relisez le *Phèdre* de Platon (V^e siècle av. J.-C.) : Socrate conseille déjà d'assimiler les connaissances pour en nourrir son esprit ; il exclut tout apprentissage « par cœur », mécanique et toujours repérable sur une série de copies forcément répétitives. Le candidat doit mobiliser les données essentielles du programme pour questionner l'énoncé du sujet, puis répondre aux exigences de la dissertation en construisant une argumentation progressive et justifiant ses idées par le recours à l'exemple.

Sans culture, on ne peut défendre son opinion sur une question importante (dissertation) ou restituer les arguments d'un tiers sur une problématique (résumé, synthèse de textes) : rien n'est plus concret et adapté aux pratiques au sein de l'entreprise.

1.2 Utilité de la culture générale

Plus que toute autre, l'épreuve de culture générale peut déconcerter par le caractère mal défini de son propos. Elle engage, de fait, à constituer son propre bagage intellectuel et donc à forger sa propre personnalité. Outre cette dimension humaine, et en cohérence avec elle, elle permet d'affronter et de réussir les épreuves écrites, non seulement la dissertation mais les résumés, les contractions et synthèses de documents qui ne relèvent pas de seules compétences techniques. En témoigne le rapport du jury à l'entrée de HEC, session 2014, commentant l'épreuve de contraction de texte dont nous citons ci-dessous un paragraphe.

OBSERVATIONS DU JURY

« Ce texte [il s'agissait d'un extrait de *La Responsabilité de l'artiste* de Jean Clair, 1997] complexe et parfois déroutant nécessitait de la part des candidats une bonne maîtrise du programme de culture générale de première année puisque plusieurs de ses points y étaient mobilisés : « héritage de la pensée antique » (*logos*, dieux du polythéisme), « apports des monothéismes » (références

multiples à la fois au judaïsme, au christianisme et à l'islam), « grands courants esthétiques depuis la Renaissance » (romantisme, expressionnisme, formalisme), « la pensée contemporaine » (Lévinas, Cercle de Vienne). »

En outre, dans la plupart des concours, **les épreuves d'admission** comprennent sinon un oral de culture générale (HEC), du moins un exposé, affecté d'un fort coefficient et susceptible de déterminer la réussite ou l'échec du candidat. L'oral constitue un enjeu important, une sorte de concours dans le concours car il oscille entre l'examen traditionnel et le test d'embauche ; l'entretien avec le jury peut reposer sur un questionnaire portant sur des tests d'aptitudes destinés à déceler les qualités psychologiques du candidat.

L'écrit a pour fonction d'évaluer les connaissances et les compétences du candidat ; l'oral permet de tester sa personnalité. Il n'existe pas de « recette » pour faire la différence. Le candidat doit chercher à affirmer ses qualités personnelles, développer son sens de l'initiative et son esprit critique. Cependant, mieux vaut ne pas trahir un total manque de culture et ne pas se risquer à soutenir une thèse alors même que son savoir sur un sujet donné demeure approximatif – il ne lui sera pas vraiment pardonné de présenter la tentation d'Ève par le Serpent, dans la Genèse, comme un mythe grec... ni d'attribuer à Zola le mérite d'avoir défendu Calas... En outre, le candidat se forgera une technique d'exposé afin de maîtriser les principes spécifiques de l'expression orale. Il doit se fixer des objectifs en fonction du degré de difficulté exigé par le concours visé et s'entraîner aussi au niveau physique comme au moral.

1.3 Peut-on définir la culture générale ?

Comment définir ce concept si vaste, si flou de « culture générale » ? Depuis la Renaissance, les temps modernes se caractérisent par une progressive diversification du savoir et, aujourd'hui, les experts se multiplient dans tous les secteurs. Face au développement de la communication, il importe plus que jamais de maîtriser les fondements mêmes de la culture afin d'être à même de la penser et de se conduire en sujet conscient des évolutions qui gouvernent les changements. Ainsi, le foisonnement de la connaissance valide l'idéal pédagogique formulé par Montaigne en son XVI^e siècle humaniste : « Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine ». La formule a fait florès et elle est d'actualité car la formation de l'esprit rend possible sa liberté.

Conçu pour les candidats à l'entrée des grandes écoles de commerce, le programme de culture générale des classes préparatoires les invite, dès la première année, à ne pas se contenter d'un vernis culturel destiné à briller en société. Il regroupe les grands domaines du savoir à la base de notre civilisation, de son fondement et de ses évolutions. Excluant tout cloisonnement intellectuel, il les incite à travailler en tenant compte d'un double impératif : l'**acquisition** et la **mise en perspective de connaissances** dont la maîtrise permet de penser les grandes questions de notre temps en les situant dans une perspective diachronique et synchronique. La culture générale n'a rien d'abstrait : elle donne les

moyens d'affronter les problématiques modernes et se colleter avec les difficultés – mais aussi de reconnaître tel, que l'on croyait autre, comme son semblable.

Qui sait, en effet, qu'Aristote, un des « pères » de la culture occidentale, est né à Stagire, autrement dit en Macédoine, dans les Balkans ? Et que, selon la légende, Énée le Troyen, héros à l'origine de la fondation de Rome, venait d'Asie Mineure ? Qui connaît l'origine de Saint Augustin, un des « pères » latins de la chrétienté, Berbère né à Thagaste, actuelle Souk-Ahras (Algérie) ?

Notre but n'est pas d'épuiser tous les domaines qui constituent la culture générale mais bien plutôt de tenter de définir une démarche ainsi que d'engager les candidats à enrichir leurs connaissances en leur suggérant différentes recherches afin qu'ils puissent se forger une culture générale de base. Dans les pages qui suivent, vous trouverez des conseils généraux concernant votre préparation à long et à court terme.

OBSERVATIONS DU JURY

Nous vous laissons méditer sur les observations du jury, épreuve de dissertation à HEC, sur le sujet 2014 : « Ouvrir un espace » :

« **Quelles lectures les candidats sont-ils censés faire et produire dans leurs dissertations ?** Le jury rappelle, une fois encore, que cette épreuve est dite de « culture générale », et que, partant, toutes sortes de livres, philosophiques, littéraires, historiques, scientifiques, paralittéraires au besoin, toutes sortes d'arts peuvent être invoqués, de même que, bien sûr, l'on peut traiter de ces simples faits que l'on nomme divers et qui relèvent du journalisme.

Évidemment, avec le thème de cette année, la mondialisation, l'espace Schengen, les divers murs et frontières abattus ou dressés, la question de l'immigration, etc., ne pouvaient que venir à l'esprit des candidats. Mais une culture ne se réduit point à cela.

Trop de copies révélaient que **leurs auteurs avaient le niveau d'un lecteur moyen de magazines populaires ou celui d'un consommateur non moins moyen d'émissions de télévision** ; certaines copies par exemple n'alléguaient aucun exemple littéraire, d'autres faisaient l'économie de tout renvoi à de la philosophie, d'autres enfin se cantonnaient à citer exclusivement des sociologues ou essayistes que n'intéressent que « le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui¹ ».

Plus grave sans doute, **d'autres encore ne citaient que des films** (au premier chef Stanley Kubrick, Sean Penn...), non du reste sans naïveté (puisque l'on mettait exactement sur le même plan un fait, comme la découverte de l'Amérique, et une fiction, comme le raid en Alaska d'un héros de film) – à croire que ces derniers candidats n'avaient de leur vie jamais lu un livre !

Les corrigeant, le jury d'une part constatait, presque inmanquablement, la superficialité de telles réflexions, d'autre part suspectait leurs auteurs d'avoir bien peu tiré parti des cours, eux, littéraires et philosophiques, que leurs professeurs leur avaient prodigués sur le thème de l'espace durant toute une année. »

.....

1. Citation de Stéphane Mallarmé (1842-1898).

2 L'épreuve de culture générale en classes préparatoires commerciales

Les concours d'entrée aux grandes écoles de commerce se préparent en deux ans. **La première année**, le programme destiné aux étudiants des classes préparatoires aborde les neuf thèmes suivants :

- l'héritage de la pensée grecque et latine ;
- les apports du judaïsme, du christianisme et de l'islam à la pensée occidentale ;
- les étapes de la constitution des sciences exactes et humaines ;
- l'essor technologique, l'idée de progrès ;
- la société, le droit et l'État modernes ;
- les figures du moi et la question du sujet depuis la Renaissance ;
- l'esprit des Lumières et leur destin ;
- quelques grands courants esthétiques depuis la Renaissance ;
- les principaux courants idéologiques contemporains.

Ce programme aux contours délibérément flous ouvre la voie à la constitution d'une culture transversale, à la fois philosophique et littéraire. Il favorise la mise en perspective des données nécessaires à l'élaboration d'une pensée personnelle.

La deuxième année, le programme des dissertations change tous les ans et fournit l'occasion de spécialiser la connaissance et la réflexion sur un thème précis, tout en convoquant aussi les différents savoirs acquis au cours de l'année précédente. En effet, l'étude du thème au programme ne se limite à aucune œuvre particulière et ne s'accompagne d'aucune bibliographie officielle. Il conviendra donc de l'aborder en multipliant les perspectives, à partir des différentes problématiques étudiées en première année. Les thèmes au programme sont d'une portée si vaste qu'ils permettent pratiquement de balayer l'ensemble des questions abordées en première année.

Ces dernières années, les candidats ont composé sur les questions suivantes : autrui, le bonheur, la croyance, l'échange, la justice, le mal, la passion, la représentation, la sensibilité, le temps, l'action, le plaisir, l'espace, la vérité.

S'il en était besoin, la preuve est faite que les candidats ont un réel intérêt à ne pas se contenter de préparer leur épreuve de culture générale en deuxième année seulement. Elle requiert un entraînement de longue haleine, digne d'un coureur de fond.

3 Les épreuves écrites aux grandes écoles de commerce

À l'écrit, les cours de culture générale préparent à plusieurs types d'épreuves qui se répartissent en deux grandes catégories et dont vous trouverez la méthode dans la partie suivante.

3.1 Le résumé et la synthèse de textes

Ils exigent une bonne lecture de la thèse et de l'argumentation développée par le ou les auteur(s) mais aussi une reformulation correcte et, si possible, élégante de ses idées. Ils demandent une solide maîtrise technique mais reposent sur une bonne compréhension des idées des auteurs : elle ne peut faire l'économie d'une culture générale sérieuse.

- La **contraction** ou **résumé long**, de type HEC, consiste à réduire un texte de 4 000 mots au dixième, avec une marge de 5 %. Durée de l'épreuve : 3 heures. Le résumé long ESC se présente sous le même format, hormis le fait que la marge est de 10 %. Vous devrez marquer par une barre oblique les décomptes partiels de mots et ne pas oublier leur nombre total. **L'omission de ce dernier entraîne une pénalité de deux points.**
- Le **résumé court**, de type Ecricome, concerne un texte de 2 500 mots à reformuler en 250 mots (+ ou – 10%). Il doit être précédé d'un titre qui annonce la thèse de l'auteur sous une forme concise. Durée de l'épreuve : 2 heures.
- Certaines écoles, dont l'ESCP-EAP, proposent une **étude et synthèse de textes**, sur la base de trois documents textuels, des extraits d'œuvres modernes, à confronter en 300 mots, toujours avec une marge de 10 %. Durée de l'épreuve : 4 heures.

3.2 la dissertation

La dissertation engage à mener une démarche démonstrative sur la base d'une problématique et d'une réflexion personnelle fournie par le thème au programme en deuxième année. Durée de l'épreuve aux concours : 4 heures.

Alors que les épreuves citées plus haut testent la capacité à comprendre les idées d'auteurs classiques et modernes, la dissertation exige une bonne assimilation des concepts au programme et une prise de risque dans l'interprétation du sujet. La maîtrise des techniques de l'argumentation passe par l'aptitude à définir une problématique à partir du questionnement du sujet, de tous ses termes.

4 Les épreuves orales d'admission aux grandes écoles de commerce

4.1 La nature des épreuves

Dans la plupart des concours, les épreuves d'admission comprennent un oral qui exige une aisance d'expression ainsi qu'une bonne culture générale ; l'entretien avec le jury peut reposer sur un questionnaire portant sur des tests d'aptitudes destinés à déceler la personnalité du candidat.

L'oral constitue un enjeu de taille, une sorte de concours dans le concours. Qu'est-ce que le jury attend du candidat ? Essentiellement qu'il prouve ses compétences, certes, mais surtout ce qui ne peut s'acquérir que par soi-même : **la personnalité**. La définition de l'épreuve dépend des écoles.

- **L'oral d'HEC.** Ce sont les épreuves orales les plus exigeantes et complètes puisqu'elles regroupent deux types d'épreuves :
 - culture et sciences humaines (coefficient 6),
 - « triptyque » (coefficient 6).
- **L'oral de l'ESSEC.** Tests d'aptitude (coefficient 10) et entretien individuel de personnalité (coefficient 10).
- **L'oral de l'ESCP-EAP.** Entretien (coefficient 12).

Conseils de méthode

Il faut, surtout, bien se concentrer sur la signification à donner au sujet afin de formuler le vrai problème et de traiter les vraies questions. Le candidat est jugé sur ses aptitudes à problématiser, construire une argumentation logique progressive, produire des arguments et les justifier. Il doit aussi s'exprimer avec correction si possible avec élégance.

Les erreurs à ne pas commettre

- oublier de définir les termes importants du sujet ;
- admettre d'emblée, sans réflexion critique, ce que, précisément, il convient de discuter ;
- réduire la portée d'un énoncé en procédant à des rapprochements flous et gratuits – il faut donner des définitions et des références précises ;
- produire des comparaisons incongrues – ne faites pas de parallèle entre Racine et Alexandre Jardin ;
- assener un point de vue personnel sans chercher à attaquer, de l'intérieur, la position de l'interlocuteur en le prenant en défaut, en le mettant face à ses propres contradictions, ou à ses insuffisances, voire à ses limites.

4.2 Le déroulement des épreuves

a Culture et sciences humaines (toutes options).

- **Déroulement de l'épreuve** : le candidat tire un sujet au sort.
- **Préparation** : une demi-heure durant laquelle il prépare un exposé construit et synthétique à partir de l'énoncé d'une notion, d'une question ou d'un court énoncé.
- **But de l'épreuve** : elle couvre un champ d'application non défini car elle vise à tester les capacités de synthèse et d'adaptation ainsi que la curiosité d'esprit propres au candidat. Souvent, le sujet se présente sous une forme déconcertante car l'épreuve permet aussi de vérifier la faculté du candidat à répondre aux provocations sans se troubler et à construire un exposé rationnel en faisant preuve d'objectivité, de sang-froid, voire d'humour.
- **Le jury** est constitué de deux à trois professeurs. Les examinateurs, littéraires et philosophes, apprécient les aptitudes de l'étudiant à comprendre le sujet, organiser une réflexion critique rigoureuse, l'exposer avec clarté et défendre son point de vue.
- **La prestation orale** dure vingt minutes en général et se déroule en deux temps :
 - l'étudiant consacre dix minutes à répondre au sujet qui lui a été posé ;
 - durant les dix minutes qui suivent, le jury engage avec lui une discussion.

Conseils pour l'exposé de culture et sciences humaines

Commencez par **préciser l'intitulé de votre sujet**. Faites la preuve que vous savez mener un exposé parce que :

- vous maîtrisez votre sujet,
- vous êtes capable de structurer votre exposé,
- de justifier vos idées,
- de les illustrer par des exemples précis.

Captez l'attention et l'intérêt du jury. **Ne lisez surtout pas vos notes** mais lancez-leur de petits coups d'œil pour vous rafraîchir la mémoire, sans plus. Articulez clairement et soulignez les différentes étapes de votre raisonnement afin de ne laisser planer aucune ambiguïté. En général, l'attention cérébrale ne fonctionne pas en continu et **un auditeur oublie les deux tiers de ce qu'il entend**. En outre, il est très probable que les jurés ont, derrière eux, plusieurs heures d'interrogations orales. N'hésitez pas à bien annoncer votre plan en introduction puis à insister sur votre progression.

EXTRAITS DE RAPPORT DE JURY HEC

Qualité des références et assimilation de la culture personnelle

L'épreuve étant intitulée « culture et sciences humaines », elle implique que l'exposé s'appuie sur des connaissances générales et des références précises, qui ne se limitent pas à des titres mais donnent matière à une analyse qui montre que l'œuvre citée est réellement connue.

De nombreux exemples passe-partout ont été utilisés, quel que soit le sujet de l'exposé : les *Ambassadeurs*, 1984, *L'Albatros*, Hannah Arendt... **Le recyclage à tout propos du programme de l'écrit est non seulement mal venu mais aussi dangereux tant il entraîne les candidats à glisser dans le hors-sujet.**

Conseil aux candidats

En conséquence, il vaut mieux avoir lu et bien lu un petit nombre de livres bien choisis plutôt que de multiplier des références vagues et impersonnelles. Le jury rappelle qu'il est prêt à accepter des références limitées (un livre par exemple) à condition que ces références soient réelles et maîtrisées.

Filmographie : erreurs à éviter

Il vaut mieux ne pas faire de références à l'actualité immédiate ou à des films à la mode trop récents. Les jurys priment les œuvres plus anciennes comme *La Règle du jeu* de Renoir, *La Beauté du diable* de René Clair, *L'enfant sauvage* de Truffaut, *Le septième sceau* de Bergman...

Construction de l'exposé

Les candidats doivent se persuader que l'analyse qui leur est demandée ne peut se réduire à une série d'exemples, empruntés la plupart du temps à l'expérience la plus immédiate et la plus banale, mais qu'elle consiste à découvrir abstraitement les caractéristiques d'une notion à travers l'approche d'une définition.

Justification des arguments

Il est tout à fait illusoire d'estimer que la pensée peut s'exercer sans référence ni points d'appui (...) le jury tient à rappeler, encore une fois, qu'il n'y a pas de bons et de mauvais sujets, mais de bons et de mauvais candidats.

Exemples de sujets CSH

En présence d'une phrase, le candidat doit préalablement analyser les termes importants et en extraire une problématique. **S'il s'agit d'un terme**, il est souhaitable de le définir et d'en envisager l'éventuelle polysémie.

Le terme

L'autonomie – Le geste et la parole – L'honneur – L'idée de Providence – L'illusion – L'imparfait – L'imprimerie – L'indicible – L'influence – L'inspiration – L'intellectuel – Le maître – L'Occident – Œdipe – La responsabilité de l'écrivain – Le romantisme – etc. Œdipe

L'expression

« Connais-toi toi-même » – « Je ne puis m'écrire » – « Penser, c'est dire non ».

La formule

- « Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? » – « Ce qui est le meilleur dans le nouveau est ce qui répond à un désir ancien. » – « Deux dangers ne cessent de menacer le monde : l'ordre et le désordre. »
- « Il n'y a pas de beau sujet d'art. Yvetot vaut Constantinople. » – « Il y a de belles choses qui ont plus d'éclat quand elles demeurent imparfaites que quand elles sont trop achevées. »
- « Contre qui luttons-nous jamais sinon contre notre double ? » – « Parce que c'était lui, parce que c'était moi. » – « L'homme étouffe dans l'homme. » – « L'animal nous dit quelque chose de nous-mêmes. »
- « Le passé existe-t-il en dehors de la représentation que nous en avons ? » – « Le bonheur peut-il se définir ? » – « La mort enlève tout sérieux à la vie. » – « Y a-t-il des questions sans réponse ? »
- « Jouets d'enfant, les opinions humaines. » – « L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître. »
- « Aucun artiste ne tolère le réel. » – « Tout poète lyrique aspire au retour à l'Eden perdu. »

b Entretien : le triptyque

- **But de l'épreuve**

Spécifique à certaines grandes écoles dont HEC, cette épreuve a pour but de tester l'aptitude du candidat à assumer des fonctions de cadre dans une entreprise.

- **Déroulement de l'épreuve**

Quatre candidats endossent, tour à tour, les trois rôles de « convaincant », « répondant » et « observateur ».

Comme son nom l'indique, le « convaincant » doit convaincre son interlocuteur du bien fondé de sa thèse. Il la soutient en quatre ou cinq minutes d'exposé, puis il engage la discussion.

Première phase

1. Un convaincant prépare pendant quinze minutes un exposé argumenté de quatre à cinq minutes sur un sujet donné.
2. Un répondant, qui ignore le sujet et n'a rien préparé, écoute ce premier exposé et lui apporte à son tour la contradiction pendant cinq minutes. Il exprime son point de vue – pas forcément contraire à celui du premier candidat. Les deux candidats entament alors un dialogue, qui doit se solder sur une conclusion bien

tranchée, accusant les différences issues de la confrontation – et non pas dégénérant en consensus conformiste.

3. Pendant ce temps, les candidats « observateurs » n'interviennent pas mais peuvent prendre des notes. Au cours d'un entretien individuel, ils prennent la parole, devant les examinateurs, pour exprimer leur point de vue sur les deux premiers candidats.
4. Après cinq minutes, les candidats « convaincant » et « répondant » ont un entretien individuel avec le jury sur leur appréciation des différents rôles joués au cours du face-à-face.

Phases suivantes

Les candidats intervenants et observateurs changent de rôle ; le répondant devient convaincant, etc.

• Attentes du jury

Les différents candidats doivent faire preuve de deux types de capacités :

- concernant les données d'une situation objective, il faut **analyser** correctement un sujet, développer une argumentation **structurée**, l'exposer de manière **synthétique** et la soutenir contre les attaques d'autrui ;
- concernant les relations entre les individus, il convient de **prouver ses capacités d'écoute**, de ne pas se montrer agressif avec son contradicteur, de lui opposer des arguments variés et surtout légitimes ; de se montrer pugnace ; d'être capable de juger les autres en fonction de critères psychologiques cohérents et justifiés.

EXEMPLE 1 – EXEMPLES DE SUJETS

Le **clonage** va-t-il s'imposer ?

L'**école** joue-t-elle encore un rôle de promotion sociale ?

Le **nucléaire** : une technologie comme les autres ?

Les **séries** remplacent-elles le cinéma ?

Le **salariat** a-t-il un avenir au XXI^e siècle ?

Peut-on faire de la **politique** sans être machiavélique ?

Le vrai **bonheur** coûte peu. Qu'en pensez-vous ?

Vie privée, vie publique : y a-t-il une frontière ?

Faut-il plafonner les **rémunérations** ?

La **presse** est-elle objective ?

C L'épreuve d'entretien à l'oral des grandes écoles de commerce

Individuel ou collectif ?

Toutes les grandes écoles de commerce pratiquent l'entretien individuel et parfois aussi collectif. L'entretien oscille entre l'oral d'examen traditionnel et le

test d'embauche – d'ailleurs, à certains concours ouvrant la porte des grandes écoles commerciales, l'entretien avec le jury porte sur des tests d'aptitudes destinés à déceler les qualités psychologiques du candidat.

Les écoles et les épreuves sont si nombreuses qu'il vaut mieux aller sur le site de celles qui vous intéressent pour vérifier la nature des oraux demandés.

◆ L'entretien individuel

- **Écoles** : les ESC du concours Passerelle (EDC Paris, EM Normandie, EM Strasbourg, ESC Dijon, ESC Grenoble, ESC La Rochelle, ESC Pau, ESC Rennes, ESC Troyes, Montpellier Business School), celles du Tremplin Ecricome (ICN Nancy-Metz, KEDGE Bordeaux-Marseille, NEOMA Reims-Rouen), HEC-ESCP-EAP, ESSEC, EM Lyon, Audencia, SKEMA...
- **Le jury**, composé de deux ou trois personnes – un président et des membres de l'école et des représentants de l'entreprise – apprécie ses qualités en se demandant s'il répond bien à l'esprit général de l'école et s'il va lui apporter des compétences particulières.

• Prestation

1. Le candidat présente son CV pendant cinq à sept minutes.
2. Il fait son exposé qu'il aura préparé – ou non – sur un sujet quelconque. Il peut donc porter sur la culture générale, des questions d'actualité ou se présenter sous une forme provocante (slogans, citations, et autres). Tous les types de sujets sont possibles, de la citation célèbre à la question d'actualité en passant par le commentaire d'une campagne de publicité. Le candidat doit toujours construire sa prestation :
 - introduire la problématique induite de l'énoncé du sujet ;
 - argumenter en deux ou trois parties (1. analyse, 2. critique, 3. prise de recul) ;
 - conclure.
1. Il répond aux questions du jury pendant trente minutes environ. Il doit prendre clairement parti après avoir justifié sa position.

• But de l'épreuve

Apprécier la motivation du candidat pour intégrer l'école de commerce présentée. Elle ne concerne pas vraiment la culture générale mais permet d'évaluer sa capacité d'improvisation et son sens de la répartie. Le support peut consister dans des questionnaires à remettre la veille ou le jour même de l'épreuve ; on peut aussi vous faire visionner des documents audiovisuels.

- **Durée** : l'exposé et le débat durent entre 20 à 45 minutes.

◆ L'entretien collectif

- **Écoles** : INSEEC, l'ISG, France Business School, etc. Il ne concerne, en réalité, qu'un petit nombre d'écoles car il ne peut remplacer un entretien individuel.

- **Préparation** : un groupe de quatre à quinze étudiants, travail d'équipe ; durée variable.
- **Prestation** : l'école propose :
 - soit **un débat** sur un sujet polémique : le groupe se sépare en deux « camps » qui défendent, chacun, le pour et le contre ; vous devrez chercher les arguments et leurs justifications pour votre groupe ;
 - soit **une prise de décision** à partir de l'examen d'un problème fictif : par exemple, comment organiser une opération promotionnelle.

- **But de l'épreuve**

Apprécier les capacités du candidat à travailler en groupe et à lui apporter des éléments pour identifier les problèmes, chercher des solutions etc. Il faut aussi savoir « gérer » aussi un groupe, s'imposer mais pas trop, valoriser les autres, mais pas trop... Donc, essayez de faire en sorte de dynamiser le débat ou d'amener à prendre une décision adéquate.

- **Le jury** est composé de deux examinateurs (un professeur de l'école, un intervenant ou un ancien élève) qui donnent quelques explications sur le déroulement de l'épreuve avant de se consacrer à leur rôle d'observateurs. En général, un psychologue d'entreprise complète cette équipe.

Pour réussir ce genre d'entretien, il ne faut pas nécessairement parler le plus mais s'exprimer de manière pondérée, en émettant des idées faisant avancer le débat.

4.3 L'entretien de motivation aux grandes écoles de commerce

CONSEILS DE L'EDHEC

« Avant de participer aux oraux des grandes écoles, il est important de connaître les modalités des épreuves et de comprendre ce que recherche l'école à travers cet entretien : il y a classiquement 2 buts recherchés au travers des oraux... à vous de savoir lequel est poursuivi par l'école.

1. Un **niveau académique** avec des épreuves de maths ou de culture générale.
2. Découvrir une **personnalité**, comme à l'EDHEC, où la particularité des oraux est un entretien de motivation qui mesure ce que les écrits ne peuvent absolument pas mesurer. **En effet, les écrits sont comme les CV, ils permettent d'arriver à l'entretien.** À l'EDHEC, l'étudiant ne tire pas de sujet, les oraux évaluent seulement la **personnalité**. Il est essentiel que l'étudiant ne perde pas son temps dans l'école et qu'il ait une garantie de logique de sa carrière. Ce qui est validé par les jurys, c'est à la fois l'adéquation de la personnalité et de la motivation à la réussite du parcours, d'abord dans l'école, et ensuite dans la carrière professionnelle.
3. Un mélange des deux où l'on va mesurer à la fois la culture générale et un comportement lorsque l'on doit présenter un sujet à l'oral. **Bien connaître ce que veut mesurer l'école, c'est s'y préparer au mieux.** »

Par conséquent : vérifiez les spécificités propres à chaque école sur le site web.

- **Durée : 30 minutes** (ESCP-EAP, EDHEC, EM Lyon) ou **45 minutes** (ESSEC).

- **Prestation**

1. intervention du candidat pendant cinq à sept minutes ;
2. réponses aux questions du jury pendant trente-cinq minutes environ. Il faut se préparer à des questions sur le parcours scolaire, les centres d'intérêt personnel, le projet professionnel.

- **Composition du jury**

Serez-vous confronté à :

- un représentant du corps professoral ou de la direction de l'école qui mène l'ensemble des débats et questionne le candidat sur ses motivations : pourquoi veut-il intégrer son école ?
- un représentant du monde de l'entreprise qui s'intéresse à l'expérience que le candidat peut avoir de l'entreprise, à travers des stages notamment ;
- un ancien élève ou un étudiant de dernière année ?

- **But de l'épreuve**

Elle porte sur la personnalité du candidat et la teste à travers sa maîtrise de la culture générale et de son intérêt pour les questions d'actualité politique, sociale, sociétale, scientifique, etc. On attend du candidat qu'il sache se faire valoir, mais sans arrogance ni ostentation.

Le support peut consister dans un questionnaire, comme à l'ESSEC, à l'ESCP-EAP et à l'EDHEC. À l'EM Lyon, à la place du questionnaire, le candidat doit faire un court exposé de cinq minutes sur un sujet tiré au sort (deux au choix).

4.4 La nouvelle épreuve d'entretien à TBS (Toulouse Business School)

a L'épreuve

- **But de l'épreuve**

Il s'agit d'un concours BCE, coefficient 11 sur un total de 20. L'école veut inciter les étudiants à :

- l'autonomie vis-à-vis de l'information,
- la prise en charge de la position de leader, posant des questions au groupe, l'incitant à réagir mais aussi affirmant sa position personnelle et en osant la défendre,
- l'empathie avec l'interlocuteur.

- **Déroulement**

Le/la candidat(e) choisit un article de presse parmi l'un des quotidiens mis à sa disposition dans la salle de préparation : 3 titres datés du jour, choisis aléatoirement parmi *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, *Les Échos*, *La Tribune*, *La Croix*, *Courrier International*.

Après **30 minutes de préparation**, il/elle doit parler pendant **5 minutes** pour :

1. justifier le choix de l'article ;
2. montrer qu'il/elle a compris le point de vue du journaliste (qui parle, d'où il/elle parle ?) ;
3. ouvrir le débat avec le jury, en expliquant les principaux enjeux et questions que soulève l'article, en critiquant le cas échéant le point de vue/la position de l'auteur, en prenant position et en soulevant d'autres questions, d'autres thématiques que la lecture de cet article pourrait susciter.

Ensuite, l'entretien de personnalité et de motivation **commence** pendant 5 minutes, **s'interrompt** pour le candidat, qui quitte la salle d'entretien, puis **reprend** pendant 15 minutes.

b Critères d'évaluation de l'entretien à TBS

L'évaluation est globale et porte sur les items suivants :

1. Intérêt et pertinence de l'article retenu : article favorisant le débat contradictoire, nombreux questionnements et controverses, etc.
2. Faculté d'analyse et ouverture au monde : Intérêt marqué pour les grands enjeux du monde actuel, analyse subtile de l'article et, plus largement, des enjeux sociétaux dans leurs différentes dimensions, etc.
3. Sociabilité, écoute et communication : forte empathie, capacité à comprendre le point de vue de l'autre, écoute active, recherche de critique constructive, sens de l'humour, etc.
4. Système de valeurs : sincérité, capacité à maintenir une position éthique ferme même sous la pression, etc.
5. Aptitude pour le travail collectif : pratique et compréhension des règles du "jeu collectif", expériences dans des activités de groupe extrascolaires, etc.
6. Engagement, esprit d'entreprise : autonomie, enthousiasme, capacité à prendre des risques, expériences significatives d'engagement associatif et/ou entrepreneurial, etc.
7. Motivations pour le management en général et TBS en particulier.

Moralité

Pour réussir votre classe préparatoire, il faut intégrer les normes des concours mais pour intégrer l'école de votre choix, il convient d'administrer la preuve que vous pouvez dominer ses modèles et ses règles.

5 Préparer les épreuves de culture générale

Destinées à assurer l'admission définitive aux concours, les épreuves orales remplissent une fonction socioculturelle dont il convient de préciser la nature afin de mieux en comprendre les enjeux et, donc, de mieux s'y préparer. Nous envisagerons ensuite l'entraînement à cette épreuve, qui doit se préparer sur le long terme. Enfin, nous évoquerons le déroulement de l'épreuve proprement dite.

5.1 L'oral : un rite d'intégration

Toute société fonctionne en référence à une série de rites codifiés et liés à un processus d'initiation donnant (ou non) la possibilité de s'intégrer dans un groupe donné et de se différencier les uns des autres. Ainsi, le baccalauréat sanctionne la fin des études secondaires et offre la possibilité de choisir une orientation dans le cursus universitaire. Puis, le candidat à l'entrée de tel corps de la fonction publique ou de telle école commerciale, etc. devra se soumettre à un autre rite : l'épreuve orale. En effet, elle le confronte, en quelque sorte, à ses futurs "pairs", ceux qui ont assimilé les principes de telle ou telle école et jugent de l'aptitude du candidat à les adopter.

Dès lors, l'épreuve orale, et de manière plus spécifique encore l'oral de culture générale, répond à un code à la fois rationnel et implicite. Rationnel parce qu'il exige la connaissance d'un savoir et d'une méthode ; implicite parce qu'il renvoie à une intuition du comportement à adopter, non pas sans doute par mimétisme, mais par connivence pourrait-on dire avec le jury. La prise de conscience de cet implicite fait la différence et, emportant l'adhésion des examinateurs dans la plupart des cas, constitue l'un des instruments de la réussite. En somme, la difficulté, à l'oral de culture générale, réside moins dans son caractère mal défini que dans la capacité à mettre en éveil ses « antennes » : il s'agit de développer non seulement ses facultés logiques mais, surtout, ce que Pascal, philosophe et savant du XVII^e siècle, appelle « l'esprit de finesse ».

Pour bien comprendre comment surclasser les autres candidats, je vous invite à méditer cette pensée de Pascal.

La vraie éloquence se moque de l'éloquence, la vraie morale se moque de la morale ; c'est-à-dire que la morale du jugement se moque de la morale de l'esprit – qui est sans règles. [...] Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.

Il faudrait presque vous répéter ces phrases chaque jour avant votre passage à l'oral car elles résument à la perfection l'attitude que vous devez adopter le jour de l'épreuve. En effet, le jury est censé vérifier votre aptitude à être admis dans un groupe auquel il appartient. Or, être capable, équivaut, certes, à maîtriser un contenu ainsi qu'une méthode mais il ne s'agit pas de reproduire un discours, de répéter sottement comme un robot les propos les plus courants.

N'oubliez pas que le jury veut tester votre capacité à évoluer. Or, pour pouvoir réellement progresser, il faut, surtout, être en mesure de prendre vos distances avec vos acquis et de

les relativiser. C'est ce jeu entre un savoir commun et votre façon de l'aborder qui peut vous valoir la complicité du jury. Il convient donc, pour aborder avec le plus de sérieux possible l'épreuve orale, de ne pas la prendre au sérieux.

5.2 L'entraînement à long terme

a Améliorer son expression

Pour parfaire votre méthode, ne négligez aucun détail. Commencez par réviser vos règles de grammaire et par enrichir votre vocabulaire par l'utilisation quotidienne d'un dictionnaire de synonymes². Sachez faire la différence en vous exprimant dans un langage à la fois clair et précis.

OBSERVATIONS DU JURY D'HEC 2012

« Les notes les plus basses sont souvent le résultat d'une mauvaise compréhension du sujet. Le jury constate qu'un certain nombre de termes ne sont pas compris par les candidats : la providence est confondue avec la toute-puissance, la mystification avec quelque chose de mystique, l'arbitraire avec l'arbitrage, l'indicible est « ce qui ne se voit pas »...

La pauvreté du vocabulaire empêche non seulement de comprendre le sujet, mais aussi de le traiter : parler du « rationnement » pour le « rationalisme » ou du « ressentiment » pour le « sentiment », du « transcendantal » pour le « transcendant ».

On ne peut que recommander aux étudiants, durant leurs années de préparation, de consulter un dictionnaire à chaque fois qu'ils rencontrent un mot dont ils ne connaissent pas le sens.

Dans l'exposé, une expression correcte et claire est indispensable. »

b Acquérir de l'aisance

Sachez que vous serez jugé sur votre aisance à vous exprimer et sur vos capacités à convaincre – l'une n'allant pas sans l'autre.

Évitez de bafouiller ou, à l'inverse, de vous lancer à toute vitesse dans votre exposé. Apprenez à maîtriser votre élocution. Variez vos intonations ; rien n'est plus ennuyeux que d'entendre un exposé récité sur un ton monocorde. À l'inverse, rien n'est plus pénible à suivre qu'un exposé débité sur un ton suraigu ou sur un rythme accéléré.

Ne multipliez pas les appuis du discours, tels des « euh » ponctuant chaque arrêt de la réflexion ou des « et ce » ou encore des « comment dire », « si j'ose dire », « n'est-ce pas », « quoi », « comment », fournissant de fausses articulations rhétoriques à vos propos. Les manies de langage irritent tout particulièrement le jury ; de même, les auto-commentaires (« excusez-moi, je ne sais plus où j'en suis ») ne vous attireront certainement pas son indulgence.

.....

2. N'hésitez pas à revenir aux bons vieux *Bled* ou *Bescherelle*.

Comment surveiller son expression ? Voici un moyen bien simple et à la portée de tous. Si vous vous présentez en autodidacte – mais ces conseils sont aussi valables pour les autres candidats – munissez-vous d'un dictaphone. Donnez-vous un sujet et traitez-le à l'oral en vous enregistrant sur une durée déterminée afin de respecter votre temps de parole car le jury n'hésitera pas à vous interrompre si vous dépassez la durée impartie à votre prestation. Repassez ensuite la bande et vous serez étonné de vous entendre. Notez tous les défauts repérables : les phrases trop longues, les hésitations, les silences, les tournures incorrectes, etc. Recommencez jusqu'à élimination des erreurs. Mais conservez les remarques que vous aurez pu formuler sur votre propre prestation afin de vous en servir, le cas échéant, si le jury vous demande de faire votre autocritique.

Pour varier les exercices, vous pouvez aussi vous entraîner avec un proche, qui vous donnera son opinion sur votre prestation. Enfin, si vous vous préparez au sein d'une classe ou d'un groupe, n'hésitez pas à enregistrer vos exposés ou ceux de vos camarades afin d'échanger votre rôle de candidat contre celui de juré.

5.3 Le jour "J"...

a Comment faire bonne impression au jury ?

Le jour de l'oral, préparez-vous à une longue attente afin d'éviter toute montée du « stress ». Pour vous habituer aux lieux, vous pouvez leur faire une petite visite préalable afin d'interroger les candidats qui passent avant vous – mais ils ne sont pas toujours prêts à donner un avantage à un concurrent potentiel... Quand vous serez dans le couloir, devant LA porte, ne vous laissez pas submerger par l'angoisse ; surtout, ne vous dites pas que vous avez peur ; que vous jouez tout votre avenir sur une heure de temps, etc. Ne pensez pas, non plus, que la réussite à l'écrit vous assure l'admission. Décontractez-vous. Essayez de faire le vide dans votre esprit et de rester le plus possible naturel – même si vous devez répéter les mêmes choses à différents jurys.

Une fois devant le jury, surveillez tout votre comportement. Sachez que, à la différence de l'écrit, l'oral vous confronte « en direct » à vos correcteurs et que tout fait signe pour eux. Adoptez une tenue correcte – sans plus car il ne faudrait pas, non plus, apparaître comme trop peu « à la page » ou comme (déjà !) un représentant conformiste de la culture d'entreprise. La cravate est recommandée pour les garçons et un maquillage léger pour les filles, qui devront éviter les couleurs de vernis trop voyantes. Essayez de trouver un juste équilibre entre la décontraction et l'affirmation de soi. Le jury ne vous reprochera certainement pas d'éprouver un « trac » légitime mais il tiendra compte aussi de vos capacités à le dominer.

Commencez par saluer le jury et par vous présenter à lui. Et, même si vous n'en avez pas la moindre envie, souriez-lui. Ne cessez pas de le regarder tout au long de l'exposé. Ne vous ratatinez pas sur votre siège ; développez votre stature, prenez votre souffle, captez vos énergies en essayant de prendre des inspirations assez amples.

Apprenez à maîtriser votre souffle et les réactions de votre corps ; par exemple, sachez ne pas laisser soupçonner un tremblement des mains ou une sudation peu esthétique et

surtout révélatrice d'un trouble à dissimuler. Ne faites pas trembler votre table ou votre chaise en abandonnant vos jambes à un mouvement réflexe nerveux.

b Comment confirmer une première impression ?

Dans un second temps, il s'agit de faire la preuve que votre belle apparence et votre comportement correct sont confirmés par vos qualités intellectuelles. Le jury vous incite à prendre la parole : « À vous », « Nous vous écoutons », « Qu'avez-vous à nous dire ? » N'affichez pas une assurance excessive et donc peu correcte mais ne cédez pas à l'angoisse au point de perdre votre sang-froid. Sachez que votre capacité de persuasion dépend aussi de la relative confiance que vous avez en vous. Mais soyez toujours très prudent ; n'affichez pas de point de vue tranché ; nuancez afin de ne jamais choquer les susceptibilités mais aussi afin de respecter l'impératif d'objectivité requis par ce type d'exercice. Essayez toujours de prévenir les objections du jury en devançant les critiques. N'hésitez pas à faire les demandes et les réponses – c'est un moyen, également, d'imprimer une bonne dynamique à votre exposé.

c Comment donner une bonne opinion définitive au jury ?

Dans un troisième temps, vous devez affronter l'épreuve de la discussion avec le jury. Montrez-vous à la fois ferme mais conciliant. Essayons d'envisager les différentes attitudes possibles des examinateurs. Notons que, dans certaines écoles de commerce, les jurés présentent, de manière délibérée, des personnalités contrastées : un examinateur bon enfant, un autre agressif, un troisième lymphatique, etc. Ne choisissez surtout pas un interlocuteur de préférence à un autre. Adressez-vous à l'ensemble du groupe. Affrontez la situation à bras-le-corps et n' imaginez pas que « c'est gagné » parce que vous n'avez pas été mis en difficulté – c'est souvent la preuve que rien ne s'est vraiment passé... et donc que vous n'avez pas su faire la différence.

◆ La remarque justifiée

Si un juré vous fait une remarque, n'affichez pas un scepticisme dédaigneux, ne lui lancez pas un « puisque vous le dites », ou un « l'examinateur a toujours raison ». N'ayez pas l'air de conserver un doute et de ne pas vouloir l'exprimer en émettant un « je n'insisterai pas mais... » Ne coupez pas la parole aux jurés. Si un examinateur vous fait remarquer une erreur de jugement ou une lacune réelle, reconnaissez-la. Mieux vaut admettre les rapports d'autorité, lorsqu'ils sont réels, plutôt que de nier l'évidence.

◆ Le point de détail agaçant

Ne faites pas remarquer à un examinateur qui s'arrête à un point de détail que vous avez déjà répondu à sa question au cours de votre démonstration. Rappelez-vous qu'il a pu oublier vos propos – sans le faire exprès, à vous de le sentir. Montrez-vous aimable et souriant, et répétez...